

## L'Arme au bleu

Parce qu'elle est la dernière aventure pour des millions de Français, la guerre d'Algérie est entrée dans notre littérature. Mais le roman de Jean Yvane pourrait aussi bien se situer au désert des Tartares, dans la pierraille du Sinaï ou quelque part du côté de l'Ogaden. C'est avant tout une histoire d'hommes pour qui le quotidien vire soudain à la tragédie dans la solitude angoissante d'un pays hostile. Au début, ce n'est qu'une mission comme tant d'autres, sans grands risques : il s'agit de ramener au camp des prisonniers. Franchie la passe des Portes de Fer, qui n'est pas très sûre, ce sera la routine d'un transport sans histoire, mais c'est compter sans le hasard d'une panne. Brusquement, soldats et prisonniers ne sont plus que des hommes à pied à la recherche de leur salut dans cette immensité sans limites. L'inquiétude, la peur, la haine, la soif, modifient les rapports, aiguissent les caractères, engendrent des drames, des cas de conscience, des complicités inattendues. Des captifs ou de ceux qui les convoient, qui sont les prisonniers ? Et pour ces errants, poursuivis par un ennemi invisible et partout présent, y aura-t-il d'autres espoirs de passer les Portes de Fer que l'« arme au bleu », canons pointés contre le ciel ? Mais combien seront-ils encore à tenter cette dernière chance ?

Brillant écrivain de la fantaisie avec *Un cow-boy en exil* et *les Pèlerines*, Jean Yvane se révèle ici un romancier tout différent. Attentif au détail, portraitiste minutieux, réaliste, il réussit à rester cependant d'une sobriété si intense que le récit de *l'Arme au bleu* s'impose à la mémoire comme si on l'avait soi-même vécu.